

L A
GALERIE AGREABLE
D U
M O N D E,

Où l'on voit en un grand nombre de

CARTES TRES-EXACTES ET DE BELLES TAILLES-DOUCES,

Les principaux

**EMPIRES, ROÏAUMES, REPUBLIQUES, PROVINCES, VILLES,
BOURGS ET FORTERESSES,**

avec leur Situation, & ce qu'Elles ont de plus remarquable;

Les **ILES, CÔTES, RIVIERES, PORTS DE MER,**

& autres Lieux confiderables del'ancienne & nouvelle Géographie;

Les **ANTIQUITEZ,** les **ABBAYES, EGLISES, ACADEMIES, COLLEGES, BIBLIOTHEQUES,**
PALAIS, ET AUTRES EDIFICES, TANT PUBLICS QUE PARTICULIERS;

Comme auffi

Les **MAISONS DE CAMPAGNE,**

Les **HABILLEMENS ET MOEURS DES PEUPLES,** Leur **RELIGION,** Les **JEUX;**
Les **FÊTES,** Les **CEREMONIES,** Les **POMPES** & les **MAGNIFICENCES;**

Item les **ANIMAUX, ARBRES, PLANTES, FLEURS,** quelques **TEMPLES** & **IDOLES** des **PAÏENS**
& autres Raretez dignes d'être vuës,

Dans les **QUATRE PARTIES DE L'UNIVERS;**

DIVISEE EN LXVI. TOME S.

Les Estampes aiant été dessinées sur les Lieux, & gravées exactement par
Les célèbres **LUYKEN, MULDER, GOEREE, BAPTIST, STOPENDAAL,** & par d'autres Maîtres renommez,

Avec une courte Description qui précède chaque Empire, Roïaume &c.

& même avec le Sommaire sous chaque Planche.

*Le tout recueilli avec beaucoup de soin, de travail & de depense, pour l'utilité & pour le plaisir des
Amateurs de l'Histoire & de la Géographie.*



Cette Partie comprend le **TOME PREMIER** des **INDES ORIENTALES.**



Le tout mis en ordre & executé

à **LEIDE,**

Par **PIERRE VANDER Aa,** Marchand Libraire,
Imprimeur de l'Université & de la Ville.

DESCRIPTION DES INDES ORIENTALES.

1. **Voiez fig.** Les Indes Orientales, ainsi dites à la différence des Occidentales, sous lesquelles on entend aujourd'hui l'Amerique, font la troisième partie generale de l'Asie: & renferment dans un sens vague tout ce qui couvre les côtes de la mer de l'Inde, soit la terre ferme, soit les îles de cette mer. C'est pourquoi on les nomme souvent les Grandes Indes, comme les Occidentales Petites; aussi en ce sens qu'il faut prendre le Commerce des Indes, la Flote ou Compagnie des Indes Orientales, & semblables termes des Nouvellistes & Publicistes modernes.

Division. Mais dans une signification plus étroite & particulière, le nom d'INDES se prend pour ce que les anciens nommèrent en Latin INDIA; mais pour comprendre ce que c'est, il sera bon de remarquer & de retenir avant toutes choses le fleuve du GANGE, qui se décharge dans la Mer Indienne; sur la droite duquel du côté de la Perse, il y a une grande étendue de terres, qu'on nomme l'Inde deçà le Gange (en Lat. *India intra Gangem*) comme on appelle ce qui est à l'opposite du côté de la Chine, l'Inde delà le Gange, en Latin, *India extra Gangem*. D'où il paroît, qu'à proprement parler, les Indes Orientales se bornent du côté de l'Ouest, à la Perse, où le fleuve de l'Inde (qu'on appelle aussi *Sind*) fait à peu près la frontière; du côté du Nord, à la grande Tartarie, où le Mont Caucase forme les limites; du côté de l'Est, au grand Pais de la Chine; & du côté du Sud, à la Mer de l'Inde.

Division. La division qui convient mieux à cette grande Region, se fait proprement en ces quatre Parties Generales: (1.) L'INDOSTAN (item le Mogolistan ou l'Empire du Grand-Mogol) renfermé entre les fleuves de l'Inde & du Gange, & la Grande Tartarie. (2.) La Prèsqu'île de l'Inde deçà le Gange, par laquelle s'entend la grande langue de terre qui est à l'Occident du Gange & s'avance dans la Mer de l'Inde. (3.) La Prèsqu'île de l'Inde delà le Gange, c. à d. tout ce qui occupe le bord de la dite Mer, du côté de la Chine, à l'Orient du Gange. (4.) Les Îles circonvoisines de cette contrée-là.

SECTION I.

De l'Inde Propre ou Indostan.

Indostan. L'Empire du Grand-Mogol ou Empereur de l'Indostan, se subdivise en 3. parties que nous allons expliquer.

Voiez fig. 22. a. dans la Perse. (1.) Le Roiaume d'AGRA, dont la Capitale & Residence Imperiale s'appelle aussi AGRA.

Voiez fig. 22. b. dans la Perse. (2.) Celui de GUZARATE ou Cambaie, qui est sur le bord de la Mer, à la gauche du premier, auprès de l'embouchure du fleuve de l'Inde. Ses villes principales & les plus marchandes sont SURATE, DIU & CAMBAIE.

Voiez fig. 25. a. dans la Perse. (3.) Celui de BENGAL, situé sur le bord de la Mer, à la droite de l'embouchure du Gange, & 42. a. dans la Perse. Quelquesuns font OUGELY Capitale de cette Region: mais tous les Geographes n'en font pas d'accord. Le grand GOLFE DE BENGAL baigne ce Roiaume & en porte le nom; en Latin on dit *Sinus Gangeticus*. L'Empereur du Mogol possède encore dans la Prèsqu'île de l'Inde deçà le Gange la Province de DECAN & d'autres grands pais, dont nous rapporterons plus bas les particularitez remarquables, en peu de mots, après que nous aurons décrit la Cour incomparable de ce Prince dans la grande ville d'AGRA, & considéré sa puissance & ses richesses incroyables, & même inestimables. La grande puissance de ce Monarque paroît en ce qu'il entretient en tout tems 200000. chevaux & 500000. fantassins, outre

qu'il nourrit plus de 20000. Elefants dressés à la guerre. L'an 1658. il marcha contre le Roi de Perse, dans l'ordre qui suit: Le Gr. Mogol fut précédé par le Chancelier à Cheval, commandant 5000. maîtres, suivis du General des Eunuques, à la tête de 400. chevaux: ensuite des 3. Princes fils du defunt Mogol, splendidement ornés & à cheval; ils marchaient à la tête de 9000. hommes à pied. Après toute cette avant-garde, le Grand-Mogol parut lui-même dans une petite maison d'or massif, sur son grand Elefant ordinaire: avec Dara-Chan, son fils aîné qui assis à cheval menoit un corps de 30000. hommes. Derrière le Mogol, son troisième fils aussi à cheval, conduisoit un corps de 15000. hommes. Son emploi durant cette marche, étoit de chasser les mouches d'autour de son Père. L'Elefant du Monarque étoit accompagné des principaux Seigneurs & Grands de l'Empire; ils étoient au nombre de 12. chacun à la tête d'un petit corps de 4000. chevaux. Deux autres Princes, fils du Mogol, avoient déjà pris les devans, chacun avec un detachment de 5000. chevaux, pour marquer les quartiers du Mogol, & la place du camp. De plus il y avoit dans ce train 450. Elefants, dont chacun portoit 2. fauconneaux * & quelques Soldats: ils furent suivis d'un grand corps de Cavalerie & d'un autre d'Infanterie, comme aussi des Eunuques de la Princesse Begum Sahib, fille du Mogol: elle étoit assise dans une petite Maison d'or massif, toute garnie de drap d'or; l'Elefant qui la portoit, marchoit devant 400. Dames & filles d'honneur, toutes à cheval, item 100. Palankins ou litières, ou étoient d'autres Dames de Cour, deux dans chacune. Tous ces Palankins étoient garnis de lames d'or & d'argent, & suivis de 60. ou 70. Elefants qui portoient les Pavillons du Roi, & d'une infinité de chariots de bagage & de chameaux chargés: de sorte que ceux qui ont vu sortir cette armée ont conté plus de 5000. Elefants au Camp du Grand Mogol, & ont pu juger qu'il y avoit 3. fois autant d'Infanterie & Cavalerie.

A l'égard du Trésor du Grand Mogol, l'on croit que de tous les Princes du monde il n'y pas un Trésor immense, qui possède plus d'or, d'argent, & de pierreries, que lui. Il y a certains jours de l'année destinés pour voir toutes ces richesses: un desquels il voit les pierreries, un autre les pièces d'or & le troisième jour celles d'argent monnoïé; de sorte qu'au bout de l'année cette visitation est achevée. L'on dit, qu'entre les joiaux qu'il possède, il y a 2. vaisseaux pleins d'escarboucles, & 5. autres d'emerandes; les autres pierres précieuses remplissent, dit-on, 12. autres grands vaisseaux. D'avantage l'on trouve dans son trésor 12000. coutelas en des fourreaux d'or fin, richement garnis de pierreries. L'on dit que Schach Coram eut en argent contant seul 1500. Millions d'écus, qu'il avoit épargnés en partie sur ses gros revenus, en partie amassés des tributs & des présents que les grands de son Empire lui avoient faits annuellement, n'étant permis à personne de paroître devant le Roi, sans quelque don. Un certain Capitaine Anglois, qui ne faisoit que passer par la ville d'Agra, ne put s'empêcher de donner à ce Prince sa flûte d'or garnie de rubis, avec la tête de St. Jean très artistement taillée d'ambre & d'or; le Mogol en fut si content, qu'il joua plus d'une heure de la flûte, & qu'il fit faire au Capitaine mille civilités. De plus le Roi est héritier universel de tous ceux qui sont à sa Solde.

L'on

* On appelle Fauconneau (item Coleuvrine) une pièce d'artillerie de fer, de 6. pieds de long, qui porte un boulet d'une livre.

Train du Mogol.

L'on peut aussi juger aucunement des grandes richesses & des revenus du *Mogol*, par sa cour superbe & nombreuse; près de 12000. Officiers & autres Serviteurs gagez, de toute sorte de rang, lui servent ordinairement, comme aussi 600. Pages; ils ont tous bouche en cour & y sont entretenus tous les jours à ses dépens.

Celui de ses gens de cour, qui a la grace de recevoir quelque ordre de la bouche du *Mogol*, met premièrement les mains sur ses yeux, ensuite sur l'estomac, & puis il touche la terre, pour marquer qu'il n'est que terre & poussière, au prix d'un si grand Monarque. A la fin il lui souhaite une longue vie & s'en retourne à reculons, s'estimant très-heureux, d'avoir osé parler à ce prétendu demi-Dieu.

Sa Fête. Voir fig. 30. dans la Perse.

La plus grande fête du *Mogol* est celle de sa naissance; alors il se met dans une balance, & se laisse peser contre des joiaux & des fruits. Or si la dernière année il a cru, en sorte qu'il se trouve plus pesant, que la précédente, l'on en témoigne une grande joie. Aussitôt qu'on l'a pesé, il se met sur un throne magnifique, & alors tous les grands sont obligés de venir lui en faire des félicitations & des présents. Tavernier rapporte, que de son tems le Grand *Mogol* amassa en un tel jour seul plus de 30. millions de Francs.

Son trône.

Le même Voyageur rapporte, que le superbe throne, où l'Empereur se place le jour de sa naissance, est tout d'or massif & peint en émail, comme aussi enrichi de tant de pierreries, qu'on en taxe le prix jusqu'à 160. Millions. L'on dit, que parmi les perles dont ce throne est comme grêlé, il y en a de 50. carats, & des rubis de cent; & que parmi ses figures & embellissemens, on voit un pân d'or émaillé & garni de saphirs & d'émeraudes; & une autruche de même métal & magnificence: l'un & l'autre oiseau sont faits au naturel.

ARTICLE I.

Du Roiaume d'Agra.

Agra.

I. AGRA, la ville Capitale & le siège de tout l'Empire du *Mogol*, a 12. Miles d'Allemagne de tour. Sa grandeur paroît en ce qu'elle a 15. grandes & petites Places ou marchez; l'on y conte plus de 70. grandes mosquées *Mahometanes*, & du moins trois fois autant de petites: de plus il y a ici jusqu'au 80. grands Caravanserais ou hôtelleries publiques, plus de 800. Bains publics, une infinité de Palais ornez de beaux jardins de plaifance & de grands viviers: le tout dans l'enceinte de cette ville, sans conter les faubourgs. Le Palais de l'Empereur, où il y a 2. Tours couvertes de lames d'or, est d'une magnificence surprenante. L'on y entre par 4. portes, à l'entrée desquelles on voit d'abord une grande place carrée, bordée de tous côtez de hauts palmiers qui jettent une ombre & un frais très-agréable. Au bout de cette place est le *Divan Chane*, ou la Cour de Justice Roiale, & vis à vis de ce bâtiment il y en a un autre plus grand & superbe, dont le couvert est tout d'or: c'est le Trésor du Grand *Mogol*; pas loin delà est le ferrail ou les appartemens des Dames, ensuite un Parc entouré de hautes murailles, où le Prince voit tous les jours (excepté le Dimanche) le combat des bêtes sauvages, & tous les jeudis l'exécution des criminels. Il y a aussi dans ce Palais une petite Tour à cloches, d'un son très-fin & perçant, ceux qui ont sujet de se plaindre, de refus de justice, ont la permission de les tirer. L'Empereur n'entend pas plutôt le son de ces cloches, qu'il envoie d'abord des commissaires avec ordre d'examiner l'affaire & de punir sévèrement les juges, au cas qu'on les trouve coupables.

Lahor. Voir fig. 24. 28. 29. Nogracut.

II. LAHOR est une ville, qu'on dit avoir 24. miles de circuit.

A NOGRACUT les Pelerins offrent une partie de leur langue.

Costumes de sa Cour.

Le *Mogol* est obligé de se faire voir à ses sujets 2. ou 3. fois la semaine.

Les grands de sa Cour laissent croître les cheveux & le poil, tant qu'ils sont absens de sa personne, pour témoigner leur déplaisir de n'avoir pas leur souverain devant les yeux.

Les sujets de ce Prince lui portent un grand respect & un amour sans réserve: j'en vais rapporter un exemple également extraordinaire & authentique. Le Grand *Mogol* étant un jour allé chasser aux Elefans, sur une de ces bêtes, qu'il montoit à l'ordinaire; laquelle d'ailleurs fort docile & apprivoisée dès longtems, reprit soudain son naturel sauvage & farouche, lorsqu'elle se vid dans la forêt, en sorte qu'elle ne se laissa plus tenir, malgré toutes les douces paroles de son Gouverneur. Ce brave & genereux Officier voyant le peril où l'Empereur se trouvoit, & connoissant d'ailleurs bien le Naturel de ces animaux, s'adressa à son Maître, le suppliant de vouloir se souvenir en grace de ses pauvres enfans: & au même moment il se jeta du col de l'Elefant à ses pieds, & se laissa ainsi fouler & écraser. Après quoi la bête ayant assouvi sa rage par la mort de son Gouverneur, fut traitable, comme auparavant, & ramena l'Empereur sain & sauf à son Palais. En reconnaissance d'une si grande fidélité, ce Prince fit ensuite paier quelques mille écus à la veuve & aux enfans de son Libérateur.

Le P. Kircher, dans sa *Chine Illustrée*, p. 79. Combat d'Elefans. parlant des Combats d'Elefans que le Grand *Mogol* fait tenir de coutume dans son palais, pour son plaisir, rapporte que quand ces bêtes entrent dans la barrière, elles se mettent premièrement à genoux devant le Roi, & qu'en suite elles combattent avec chaleur, pour gagner le prix qu'on a exposé à leurs yeux: il consiste dans quelques fagots de canne de sucre, & quelques tasses de bonne eau de vie; mais qu'aussitôt qu'on sonne la retraite, elles cessent de combattre, s'entr'embrassant doucement les unes les autres avec leurs trompes, comme pour rétablir la paix & l'amitié entr'elles.

Le fleuve de l'Inde a son flux & reflux, & le Gange est très-fameux, à cause de l'or qu'il roule en abondance parmi ses sables. Les habitans lui attribuent une espèce de sainteté, & lorsqu'ils prient sur ses bords, ils y jettent quantité d'or, d'argent & de pierreries.

ARTICLE II.

Du Roiaume de Guzarate ou de Cambaie.

Ce Roiaume donne au Grand *Mogol* près de 10. millions d'or; les marchands de ce pais passent pour les plus raffinez de tous les Indiens. Ses villes remarquables sont: Voir fig. 24. dans la Perse.

I. SURATE, ville située sur le bord d'un fleuve, nommé *Tapte*, où la navigation est difficile, à cause de ses guez & bancs; c'est le Con- Voir fig. 25. dans la Perse. toir general & Magasin des Anglois, aux Indes Orientales; les François & autres Nations y ont aussi les leurs, à cause que cette ville est très-commode pour le commerce dans ces quartiers. La ville de *Surate* est assez bien bâtie: les maisons y ont pour la plupart de hautes montées en dehors; l'on voit ici d'excellens tombeaux des *Mores*, bâtis de pierres, à cent angles; chacun est large de 28. aunes, & a 80. marches en montant. Les environs de la ville sont agréables, à cause des magnifiques maisons de plaifance, qu'on y trouve. Edifices.

Les Anglois (dont le Gouverneur-General de tout le commerce que cette Nation exerce aux Indes Orientales, reside dans cette ville) font ici la plus grande figure de toutes les autres nations qui y demeurent pour le negoce. Gouverneur Anglois.

II. DIOU ou DIU, situé dans une Ile, longue à peu près d'une heure de chemin, mais qui n'en a pas le quart de large, appartient aux Portugais, qui en 1539. & 46. defendirent vaillamment cette ville contre la flotte Turque, & contre la grande Armée du Roi de Cambaie. L'on conte, entre autres prouesses des Portugais, qu'un de leurs Soldats s'arracha une dent machelière & en chargea son fusil, faute de plomb; & qu'un autre se sentant une pique dans le ventre l'enfonça lui-même d'avantage, pour être plus près de son ennemi & pour lui plonger le poignard dans le sein. Prouesses.

III. CAMBAIE, autrefois nommée le Caire Cambaie, des Indes, à cause de sa grandeur, en quoi cette ville surpassa 2. fois celle de *Surate*, fait encore un excellent commerce, particulièrement avec

vec les *Portugais*, étant située dans un pays fort fertile en toutes choses. Elles a un port très-commode sur le *Golfe de Cambaie*; où la marée est très-haute, en sorte que l'eau y croît jusqu'à 7. brasses: au lieu que quand elle est basse, les vaisseaux s'enfoncent dans le sable & dans le limon.

Amadabat.
Voiez fig.
23. dans
la Perse.

IV. AMADABAT ou ARMADABATH, que quelques Géographes prennent pour la ville Capitale du Roiaume de *Guzarate*, est comparée par les *Anglois* avec la ville de *Londres*, quant à la grandeur. Il y a ici 4. Marchez, où l'on vend & achète tous les jours. L'on trouve çà & là de beaux arbres, à l'ombre desquels les Marchands se mettent avec leurs denrées, pendant les chaleurs excessives de l'Été. L'on voit dans toutes les villes *Indiennes* des hautes perches à oiseau, que ceux de l'*Indostan* abâtent à coups de flèche 2. fois l'année: comme étant grands amateurs de cet exercice.

Perches à
l'oiseau.

ARTICLE III. Du Roiaume de Bengale.

Ce Roiaume jouit d'un air fort temperé, & est très-fertile en ris, cannes de sucre, item en soies & en bois de *Calemba*, dont l'odeur est très-agreable. Les habitans des dits pays & de presque tous les autres de l'*Indostan*, ont le teint olivâtre, & les cheveux noirs & luisans; s'il y a parmi eux quelques blancs, c'est un signe qu'ils sont lépreux. En bûvant ils ne touchent pas du vaisseau les lèvres, mais versent la liqueur dans la bouche, le pot ou tasse en l'air, sans en perdre une seule goutte.

Habitans.

Costumes.

Ils aiment, pour leurs bâtimens, le blanc mieux que toute autre couleur. Ils montent les bœufs, comme nous autres les chevaux: les grands & riches du pays sont toujours précédés en Voyage par un porte-enseigne avec son drapeau. En se saluant les uns les autres ils se présentent par la barbe, ce qui passe parmi eux pour un grand point de civilité.

Bons che-
mins.

Dans les pays plains & unis, les grands chemins sont très-larges & vont tout droit, souvent jusqu'à 300. *coss*: ils sont bordeés des deux côtes de palmiers, de cocos & de dattes; en sorte qu'il semble qu'on Voyage dans un jardin perpétuel. Mais on ne sauroit bien passer les montagnes, sans une grande compagnie bien-armée & bien-resoluë, à cause des voleurs & brigands; & sur tout vers la *Tartarie*, où il y a une sorte de grands rats aux bois, qui attaquent de nuit les passans.

Mauvais.

Rhinocé-
tots.

C'est dans cette Region qu'on trouve aussi le *Rhinoceros*; cet animal monstrueux est armé d'une peau dure comme une cuirasse, & d'une corne qu'il porte sur le nés, dont il a reçu le nom. L'on dit, que quand il va combattre avec l'*Elefant*, il frotte sa corne contre un pierre, comme pour l'éguiser en pointe, afin de blesser son ennemi à l'endroit le plus mol & foible de son corps.

Tigres ve-
nimeux.

L'on trouve encore ici une certaine sorte de bêtes farouches, qui sont grandes comme nos ânes & formées comme nos chats. Elles vont très-vite, & sont armées de dens aigues & de longues grifes. Les longs poils qui leur croissent au menton, sont si venimeux, que si quelqu'un en avaloit un seul par malheur, il lui faudroit mourir un moment après. C'est pourquoi, par un instinct de la nature prévoiante en tout, cet animal dangereux, en buvant au *Gange*, ou dans quelque autre rivière, ne tourne jamais la bouche contre le fil de l'eau, mais suit le torrent: & au contraire il ne boit point dans une eau dormante, afin qu'il ne s'empoisonne pas soi-même. Les chasseurs qui tuent un tel Tigre, sont obligés d'en livrer le poil à la Cour du *Mogol*, afin que les Medecins en fassent des pillules venimeuses, qu'on donne à avaler à ceux dont l'Empereur veut se defaire clandestinement. Les habitans du *Mogolistan* & des autres Etats de ce Prince sont païens pour la plupart, quoique pour sa personne il soit *Mahometan*, comme aussi quelques Grands de sa Cour. Ceux de la foi Païenne sont pour la plupart de la Secte de *Pythagore*, dont l'opinion principale étoit la *Metempsychose*, ou la Transmigration des ames humaines, qu'il faisoit rouler dans les animaux,

Religion.

Pythagori-
tes.

& de ceux-ci dans les hommes; quoiqu'ils ne reconnoissent, pour la grande part, qu'un seul Dieu, ils ne laissent pas d'en avoir plusieurs fausses idées & opinions, disant par exemple, qu'il paroît en ce monde sous diverses rares figures, tantôt comme un poisson ou limaçon, tantôt comme un monstre, qui par en bas ressemble à une femme, & par en haut à un lion, &c. Ils adorent diverses Idôles monstrueuses principalement une qui a la figure d'une femme à 2. têtes, & quantité de bras & de mains. Pour revenir à la *Transmigration*, ces païens la croient dans tout le sens de *Pythagore*, disant qu'au moment que l'ame sort d'un mourant, elle entre dans quelque autre corps, pur ou impur, selon que l'homme a vécu, bien ou mal. C'est pourquoi *Ramack*, leur législateur préfera les vaches à toute autre bête, comme très-profitables au genre humain, & pour cela les plus capables de recevoir les ames pieuses; aussi les honorent-ils, comme des Divinitez. L'on conte qu'un campagnard *Indien*, imbu de cette superstition, eut un jour (que son taureau devoit couvrir la vache de son voisin) la sottise d'honorer ces *Noces de bœuf* d'un festin qui lui coûta plus de 12000. Ducats.

Noces de
bœuf.

Le mariage leur est un Sacrement si important & si nécessaire que personne ne s'en peut dispenser, jusques là même, que si quelque jeune homme vint à mourir, avant que de s'être marié, on fait coucher avec le mort une jeune fille, qui est recompensée de cette complaisance par quelque dot: uniquement pour qu'on ne dise pas, que ce jeune homme est mort sans femme. C'est aussi pour la même raison, qu'on marie les jeunes gens dès l'enfance: l'on donne aux grands garçons des jeunes enfans de 7. ou 8. ans, lesquelles à l'âge de 10. sont déjà mères; leurs accouchemens sont si aises, qu'une telle jeune accouchée retourne souvent à sa besogne, dès le lendemain de son enfantement.

Leur ma-
riage.

Les plus religieux & scrupuleux de la Secte de *Pythagore*, ne tuent ni ne mangent aucune bête; ils épargnent jusqu'aux plus vils insectes qui les incommodent, de peur qu'il n'y ait quelque ame humaine dans leurs corps. Qui plus est, il y a dans la ville de *Cambaie* un hôpital public pour les animaux malades, où on les pense & traite le mieux du monde, pendant que les hommes malades sont negligez. Quelquesuns portent la superstition à un tel point de sottise, qu'ils n'ont garde d'allumer des chandelles, de peur que quelque papillot ou cousin ne s'y brûle: donnant quartier à la plus vile vermine, jusqu'aux poux & aux puces; ils rachètent les oiseaux pris & les laissent s'envoler: de quoi les *Portugais* qui demeurent parmi eux, savent profiter à merveille: car pour bourrer un peu leur bourse vuide, ils ne font que prendre des oiseaux, & puis menaçant de les vouloir tuer & manger, ils trouvent d'abord des acheteurs, qui paient aux oiseleurs ce qu'ils demandent. Ceux de *Cambaie* sont de la même superstition, qui va au point qu'ils n'osent pas tuer le vers le plus venimeux. Ils ne rachètent non-seulement les oiseaux & les bêtes destinées à la boucherie, mais même les Criminels condamnés au supplice, les vendant ensuite pour esclaves. Ils aiment mieux se détourner du chemin, où il y auroit des sauterelles, ou quelque reptile, que de les fouler aux pieds. Ils ne boivent point de vin, ni ne mangent point d'œufs, de peur que le sang de la poule qui les a pondus, ne se mêle avec le leur; ils s'abstiennent même de toute racine, herbe ou plante, qui ait tant soit peu de rouge, comme du raifort, des oignons, choux &c. & quant à l'eau vive, ils ne la boivent fraîche, afin qu'ils ne la tuent, (disent-ils) mais ils la rendent auparavant tiède, afin de la recréer ainsi un peu.

Grand
Scrupule.

Moien de
subsister.

Voiez les Idôles des *Bramins*, dans la Perse. fig. 26. jusqu'à 42. Sectes.
Leurs principales Sectes sont (1.) les *BRA MENS* ou *BRAMINS*: (2.) les *RASIBUTS*: quoique ce ne soient pour la plupart que des fripons & des bandits fiefiez, & (3.) les *BAN-JANS*. Ces trois sectes servent les Idôles ou plutôt le Diable, dont ils erigent & adorent la figure monstrueuse & affreuse en tous lieux, & même dans les deserts, & dans les forêts solitaires & sombres, sur les montagnes & dans les tristes

stes vallées, où ils lui vont sacrifier tous les jours.

Il y a une autre sorte de prêtres *Indiens*, nommez *Parfis*, ainsi dits des anciens *Perses* dont ils se disent les descendants : Ces Idolâtres adorent le feu, comme une Divinité, considérant le bois, comme sa viande : d'où il vient qu'ils ne mettent pas leurs morts dans des cercueils de bois, mais de fer. A l'égard de la Religion Chrétienne j'entens celle qui est introduite dans ces Regions : elle fut autrefois déjà (dit on) sur un si bon pié, que le *Grand Mogol* même se montra assez disposé à l'embrasser, & il l'auroit peut-être fait, si ses Prêtres *Mahometans* ne se fussent fortement opposés à une si bonne résolution ; & d'ailleurs la monogamie des Chrétiens lui déplut aussi, desorte que l'exécution de cette bonne œuvre & de ce pieux projet des Missionnaires est demeurée au croc ; quoique cet Empereur ne défende point, d'en enseigner les principes à ses sujets. Les Relations Itinéraires, & particulièrement celles de *Mandelsloo*, rapportent, qu'on trouve encore aujourd'hui plusieurs mille Chrétiens dans ce vaste Empire du *Grand Mogol*.

SECTION II.

De la Presqu'île de l'Inde deçà le Gange.

Voiez fig.
2.

ARTICLE I.

De la Côte ou du Roiaume de Cuncan.

Voiez fig.
24. dans la Perse.
Voiez fig.
27. a. dans la Perse.
Ce Roiaume est situé au fond du golfe de *Cambaie* : l'on y trouve à remarquer

I. Le Roiaume de *DECAN* (*Regnum Decanum*) dont la ville capitale est *VISIAPOR*, est sujet en partie à son propre Roi, en partie au *Grand Mogol*.

Voiez fig.
27. 27. a. dans la Perse.
Goa.
Voiez fig.
4. 4. 2.
II. *DABUL* est à 40. lieues de *Goa*. Elle est marchande, avec un bon port.

III. *GOA*, une des principales villes de ce Roiaume, est le siège du *Vice-Roi Portugais*, & le *Magasin* general que cette nation ait dans toutes les Indes Orientales. Elle est assez grande, mais son air est malin, ce qui fait tous les ans un grand ravage parmi les habitants. L'an 1510. *Alfonse Albuquerque* enleva cette ville au Roi de *Decan*. C'est dans ces environs que demeurent les *Paiens Idolâtres* des *Singes*. Les *Portugais* ont ici établi le *Tribunal de l'Inquisition*, plus sévère que ni en *Espagne*, ni en *Portugal* même. Les *Paiens* de ce lieu adorent aussi le Soleil, la Lune & nombre d'autres fausses Divinités, sur tout ce qu'ils rencontrent le premier, au sortir le matin, ne fût-ce qu'un âne ou une oie : mais quant aux corneilles, ils ne sauroient souffrir cet oiseau, de sorte qu'ils aiment mieux garder la maison tout le jour, lorsqu'ils le voient ou entendent, même de fort loin. Ils saluent la nouvelle Lune, les genoux fléchis. Ils mettent tout près de leurs Idoles une grande cuve pleine d'eau, dans laquelle les passans lavent premièrement les pieds, ensuite ils leur offrent des œufs, du ris & des fruits de la terre & des arbres. Ils n'entreprennent rien de mondain, sans quelque offrande préalable qu'ils font à leurs Idoles, pour obtenir d'elles un bon succès de l'affaire ; en quoi (ce me semble) ils surpassent beaucoup de Chrétiens, qui commencent peu d'actions avec Dieu. Dans la petite Ile de *DY-NAÏ*, aux environs de *Goa*, il y eut autrefois un fameux Temple de faux Dieux : mais les *Portugais* l'ayant démoli, en ont employé les matériaux à l'extruction de leur ville. Les *Jesuites* montrent ici dans leur église, sous un superbe

Singes
Dieux.
Inquisition.
Idolâtres.

3. Xavier.

Gueux
superbes.

Chevaliers
nouveaux.

Mausolée, le corps de *S. François Xavier*, ce prétendu Apôtre Indien qui prêcha près de dix ans l'Evangile dans ce Païs ; ils disent, que ce saint corps n'est pas encore pourri. Le port de *Goa* passe pour le plus beau des *Indes Orientales*. Encore que nombre de *Portugais* soient ici plus pauvres qu'*Irus*, ils ne laissent pas d'être fort arrogans & orgueilleux, puisqu'ils se font porter dans des chaises aux portes des maisons riches, pour obtenir ainsi quelque grande charité. Un *Portugais* roturier n'a pas plutôt atteint le *Cap de Bonne Esperance*, qu'il quitte son nom bourgeois de *Pedro*, *Jeronimo* &c. pour prendre

quelque autre plus illustre (à son avis) & plus moderne, se nommant *Fidalgues* ou *Gentilhomme* : c'est pourquoi on les nomme par sobriquet *Fidalgues* ou *Chevaliers de Bonne Esperance*. De plus ils sont si vindicatifs, que même le respect qu'ils doivent à un autel, ou à quelque autre saint lieu, ne les peut pas retenir d'y massacrer leur ennemi avec un filet, s'ils ne le peuvent pas rencontrer ailleurs.

L'Hôpital de cette ville est un des plus superbes du monde. L'on y saigne les malades jusqu'à 40. fois de suite, jusqu'à ce que tout le sang corrompu soit vidé : & comme de si grandes fatigues font perdre toute la vigueur & le beau teint du visage, on leur donne à boire pendant douze jours rien que de l'eau de vache, chaque jour 3. bons verres ; moiénant quoi ils recouvrent enfin leur teint.

ARTICLE II.

La Côte de Malabar.

Ce grand païs s'étend le long de la côte Occidentale de la Presqu'île de l'Inde deçà le Gange : C'est là qu'on recueille le meilleur poivre. Ce païs a été partagé en plusieurs Roiaumes, mais on assure qu'aujourd'hui il n'y en a plus que deux que nous expliquerons en peu de mots, savoir,

I. Le *CALECUT* ou *CALICUT* qui a son propre Roi & une ville capitale de même nom, qui exerce un très-grand negoce avec les *Hollandais*. Le Roi du païs s'appelle le *Zamorin*, il prétend que tous les Rois du *Malabar* lui paient tribut. Il y a dans cette ville un Temple magnifique, bâti sur 700. colonnes, mais il est dédié à un singe, auquel il faut offrir tous les jours un peu des viandes du Roi, avant que ce Prince en tâte.

II. Le *CANANOR*, autre Roiaume & ville capitale de même nom, a pareillement son propre Roi, que les *Portugais*, & ensuite les *Hollandais*, ont depouillé de sa Residence, après avoir chassé les premiers. Ce Païs abonde en drogues & en épices : mais ses principales richesses viennent des pierreries, sur tout d'*Hyacinthes* & *Rubis*. L'on dit qu'il y a dans ce païs une espèce de *Lezards*, dont les écailles sont dures comme celles du *Crocodile*, & dont l'haléne sent l'Ambre gris, mais elle est venimeuse.

III. *COCHIN* ou *COCHIM*, encore un Roiaume, dont le Roi vit sous la Protection des *Hollandais* ; la capitale de même nom est une très-bonne forteresse, qu'ils enlevèrent aux *Portugais* l'an 1662.

TRANGABAR ou *TRANQUEBAR*, pas loin de *Cochin*, petite ville, sur la côte de *Comandel*, a un fort bon port, & les *Danois* qui y trafiquent, possèdent dans ce païs la forteresse de *Daneshourg*. Nous avons dit ailleurs, dans la première Partie, que les Missionnaires de *Sa M. Danoise* ont fait ici depuis quelques ans quelques mille Profelytes de l'Evangile.

Les *Cochinois* sont des *Paiens* simples & stupides, puisqu'ils adorent tantôt une vache, tantôt une autre bête, ou bien seulement les arbres plantés par leurs Prêtres ou *Bramines*, comme si ces choses étoient des Divinités.

Avant qu'ils mettent le pié dans leurs Pagodes ou Temples, ils se lavent dans une grande auge, ou cuve, qui est à la porte, ensuite ils se parfument des cendres de fiente des bœufs ou vaches, blanches que les *Bramines* tiennent auprès des Temples, pour en amasser la fiente & pour la vendre pulvérisée, comme une sainte relique. En buvant ils tiennent le vaisseau au dessus de la bouche ouverte, à la hauteur d'un empan, laissant ainsi couler la boisson dans le gosier.

L'on tire du païs d'*ONOR* du poivre très-bon & fort pesant, comme aussi du ris noir, qu'on estime meilleur que le blanc.

Les figuiers de ces lieux portent des feuilles si larges, que les campagnards s'en servent en guise de couvertures & de napes.

Les *Malabares* estiment la chair du *Crocodile* comme des mets délicieux & sains.

L'on prépare en ces quartiers un certain suc épais,

Desir de
vengeance.

Cure ex-
traordinaire.

Calecut.

Prince.

Idolatrie.

Cananor.

Produ-
ctions.

Lezards.

Cochin.

Voiez fig.

4. b.

Trangabar.

Paiens

convertis.

Paiens ru-

des & gros-

siers.

Leur culte.

Façon de

boire.

Produ-

ctions.

Feuilles de

figuier.

Crocodiles.

Anfoa,

épais,

épais, qu'on nomme *Anfon*, qui est si sub-
stancieux, que 2. grains en suffisent pour appai-
ser la faim & le soif de tout le jour.

Succession. La plupart des peuples de cette Côte n'ad-
mettent pas les fils à la succession des biens
paternels, mais les enfans de la sœur, comme
étant de leur sang plus indubitablement.

**Femmes
brûlées vi-
ves.** Ici on brûle les corps morts, au lieu de les
enterrer : les femmes se jettent vives dans le
bûcher de leurs maris, pour leur tenir ainsi
compagnie dans l'autre monde. La raison de
cette étrange coutume est, (comme on pré-
tend) parce que les anciennes *Malabares* em-
poisonnèrent très-souvent leurs maris, pour
prendre en leur place d'autres qui étoient jeun-
es & frais. Ce qui obligea le Roi d'ordonner,
que les femmes qui survivroient leurs maris,
se brûleraient vives avec eux, cette loi rigou-
reuse fit depuis cesser l'impiété de ces empoi-
neuses. Voici les ceremonies de ces funérail-
les des femmes vives. Le tems de brûler une
telle veuve *Indienne* étant venu, ses proches pa-
rens l'accompagnent & la conduisent, jouans
d'instrumens de Musique ; on la voit marcher
au milieu d'eux, habillée de coton blanc, ten-
ant en main une orange ; & quand elle est ar-
rivée auprès du bûcher allumé, qui l'attend,
elle prend congé de ses conducteurs, & après
s'être versé un pot de huile sur tout son corps,
elle se précipite dans ce gouffre infernal : là-des-
sus ses parens y courent, les bras chargés de
toute sorte de bois de branches de bonne sen-
teur, qu'ils jettent sur elle, afin que la vio-
lence des flammes la réduise en cendres presque au
même moment.

L'on dit qu'on trouve tant de ces foiers çà &
là, que les Voyageurs doivent bien prendre
garde de n'y tomber pas de nuit, parceque les
creux en sont très-profonds. *

**Beauté des
Malabares.** Les plus beaux des *Malabares* sont ceux qui
ont les oreilles larges & grandes, parce que tels
les peuvent charger de plus d'orneimens d'or &
de pierreries, que les autres.

**Vents sin-
guliers.** Les Côtes du *Malabar* ont aussi ceci de re-
marquable, qu'un vent singulier qui souffle en
hiver, bouche de sable tous les ports de mer
qui sont sur ces côtes, en sorte que les bar-
ques ne peuvent y entrer, ni en sortir ; mais
au commencement de l'été, l'on y sent un au-
tre vent, contraire au premier, qui repousse les
sables, r'ouvrant ainsi le passage à la nouvelle
navigation.

Canaux. Pour plus grande commodité du commerce,
tous les prédicts païs sont entrecoupez de canaux,
ou bien arrosez par tant de torrens & de rivié-
res, qu'on y peut passer aisément d'un lieu à
l'autre dans des barques qu'on fait tirer par des
Chevaux, tout comme on fait en *Hollande*.
Perles. Pas loin des côtes du *Malabar* il y a un rivage où
l'on pêche des perles, vers le tems de l'Équi-
noxe. On l'appelle *Monar*, c'est à dire, *côte de
la Pêcherie*. Les *Hollandois* demeurent en pos-
session de cette pêche, à cause de l'Île de *Rois*,
où ils ont bâti une bonne forteresse. Item l'on
trouve ici quantité d'*Ambregris*, d'autant qu'on
dit, que sur le *Cap Comorin* il en fut un jour
trouvée une pierre de quelques quintaux.

ARTICLE III.

La Côte de Coromandel.

Quelquesuns disent aussi *COROBANDER*.
Cette côte est située sur la droite, dans le *Golfe
du Gange*. L'on y trouve les petits Roiaumes
qui suivent ci-après.

Nisnagar. I. Le *BISNAGAR* ou *NARSINGUE*, où
l'on trouve des meilleurs ports de toutes les
Indes Orientales, comme aussi d'excellentes mi-
nes de *Diamans* & d'autres pierres précieuses,

* Il y a pourtant des Geographes qui disent, que
pour prévenir un si grand malheur, les femmes
Malabares épousent à la fois plusieurs maris ; item
qu'elles en font quites, lorsqu'elles ont des enfans
à nourrir & à élever ; item si elles protestent, qu'el-
les ne se remarieront point, de sorte que cette loi
ou coutume ne s'y pratique plus guère.

particulièrement d'*Ametystes* & de *Saphirs* ; item
le meilleur ris, qui y croit en abondance.

II *MELIAPOUR* ou *MALIAPOUR* Meliapour.
(*Meliapur & Maliapur*) ville de la Côte de *Co-
romandel*, appartenant au Roi de *Golconde*. Celle
de *NEGAPATAN* est aux *Hollandois*, com-
me aussi la forteresse de *GUELDRIA*. Tou-
tes ces villes font un grand trafic avec les *Eu-
ropeens*. Selon la tradition, l'Apôtre *S. Thomas* S. Thomas.
a prêché l'Evangile dans ces lieux, & a souffert
le Martyre dans la ville de *Meliapur*. L'on a-
joute, qu'en mourant il prédit, que des hom-
mes sages arriveroient dans cette contrée : pré-
diction que les *Portugais* expliquèrent en leur
faveur, comme les premiers de tous les peu-
ples Chrétiens qui s'y soient établis. Ceux de
Maliapour content, qu'un grand arbre s'étant Son mirac-
mis à travers la bouche de la rivière du lieu, en
avoit fermé le passage, tellement que les bâti-
mens ne purent entrer ni sortir : inconvenient
très-dommageable au commerce de cette ville.
Le Roi de *Narsingue* employa d'abord plusieurs
Elefans, pour retirer de l'eau cet arbre, mais
voiant leur peine perdue, il recourut aux *Bra-
mins* & aux sorciers : & comme ceux-ci n'en
purent venir à bout non plus, malgré leurs en-
chantemens, Saint *Thomas* l'Apôtre, s'offrit de
son gré, à retirer le dit arbre tout seul & moie-
nant sa ceinture, à condition que le Roi le lui
donneroit ; & lorsqu'on lui avoit accordé sa de-
mande, St. *Thomas* le retira aussitôt sur le bord ;
il en fit ensuite une chapelle, avec la permission
du Roi, & convertit par ce miracle nombre de
Païens à *Jesus-Christ*. De quoi les *Bramines* fu-
rent si fort scandalisez & outrez de colère, qu'un
jour que ce St. Apôtre prioit dans sa chapelle,
ces Idolâtres & traitres, envieux de sa gloire,
& jaloux de leur faux culte, lui percèrent le corps
par derrière d'un coup de pique.

Le Roi de *Narsingue* s'attribue le titre de *Roi* Titre
des Rois, mari de mille femmes.

Il recompense la valeur de ses Officiers & au-
tres gens de guerre, par la jouissance des plus
belles filles de son païs.

Sur la Côte de *Coromandel* sont les Principau-
tez des *Naïcs* ou Princes de *Madure Tanior* ou
Tanjaor & de *Gingi*. Naïcs.

Les habitans de tous ces païs sont pauvres
païens, qui étendent le nombre de leurs faux
Dieux jusqu'à 33000. Quelquesuns de ces aveu-
gles sont dans l'opinion, que la Terre repose
sur le dos d'un Serpent à mille têtes, & celui-ci
sur 8. Elefans, qui ont les pieds sur une grande
Tortue qui nage dans l'eau. Ils donnent aussi
au monde 7. Mers, savoir une d'eau, une de
lait, une d'onguent, une de beurre, une de sel,
une de sucre, & une de vin.

ARTICLE IV.

La Côte de Golconde.

Cette côte renferme 2. Roiaumes, savoir
I. Celui de *GOLCONDE* *Propre*, avec la
Capitale de ce nom, qui a 2. lieues d'enceinte, Golconde.
& est divisée en 3. parties, étant aussi une des
plus fortes places qu'il y ait aux *Indes Orien-
tales*.

II. Celui d'*ORIXA*, avec sa ville Capitale
de même nom, fait un grand trafic en *Diamans* Otira.
& en du *Bezoar*. Ces 2. Roiaumes ont chacun
son propre Roi, qui est aucunement tributaire
au *Grand-Mogol*. Il y a dans ce Païs une mine
de *Diamans* si riche, que l'an 1622 le Roi de
Golconde la fit combler & ruïner, de peur que
la trop grande quantité de ces pierres n'en avi-
lît le prix, ou qu'elle ne donnât au *Grand-Mo-
gol* l'envie de s'en rendre Maître. Cette Mon-
tagne est à 2. lieues de la ville de *Golconde*, &
l'on y emploie plus de 100000, mineurs & ou-
vriers.

La plupart des habitans de ce païs sont mar-
chands, & quoiqu'il soit fort montagneux, il
ne laisse pas de produire beaucoup de ris.

La langue qui est ici en usage, s'appelle *Talen-*
ga ; l'on conte les chemins par *Ganes*, chaque
Gan de 6000. pas. Nature du
païs.
Langue.
Lienés.

Patains privilégiés L'on dit, qu'il y a plus de 20000. putains à *Golconde*, qui sont obligées de se faire enrôler dans un certain livre, nommé *Deroa*, pour avoir la permission d'exercer leur sale métier. Elles ne donnent au Roi pas un sou, mais elles sont obligées de danser toutes nûes tous les Vendredis devant son Palais.

Masulepatan. III. MASULEPATAN, MUSILIPATAN, ville plongée dans un marêt, sur lequel regne un pont de 1500. pas; à une lieue d'ici il y a un fort & un bon port, où les vaisseaux d'*Euro-pe* abordent en d'autant plus grand nombre, qu'il se fait un excellent trafic en coton & en étoffes de soie. *

Religion. A l'égard de la Religion qui est en vogue aux Pais que nous venons de décrire, & nommément (en premier lieu) sur les Côtes des *Malabares*, elle est païenne, comme dans presque toutes les *Indes*: ils croient aussi la Transmigration des âmes, rendant un culte divin aux Elefants, aux Vaches & à d'autres bêtes, comme si c'étoient des Divinitez.

Pictogative singulière. Leurs *Bramans* ou *Bramens*, qui se disent successeurs des anciens *Brachmanes*, sont chez eux en si grande considération, que le Roi ne couche avec aucune de ses concubines, qu'un des premiers de ces Prêtres n'ait couché avec elle la première nuit.

Culte de Diable. Ils tiennent, que quoique Dieu ait créé le monde, il en a toutefois donné le Gouvernement au Diable, à qui ils font tous les jours des sacrifices & des offrandes, sa figure étant placée sur un trône de fer chaud, & couronnée de 3. Couronnes: ils la lavent tous les matins avec de l'eau douce.

Roi se sacrifie soi-même. Tous les 12. ans les Païens célèbrent dans la ville de *QUILACARE* un Jubilé, à l'honneur de leur Idole: & alors le Roi du lieu se lave devant tout le monde, sur un échafaut, couvert de Tapis de soie, ensuite ayant adoré l'Idole, il se coupe le nez & les oreilles, & enfin aussi la gorge, comme en sacrifice à ce faux Dieu. Son successeur regarde cette tragédie, pensant qu'il est obligé de faire la même chose après 12. ans. Voyez en *Linschot*, *Barbouse* & autres *Geographes*. Il n'y a point de lieu au monde, où l'on rende plus de vénération au Diable, que dans la ville de *CALECUT*. Car les habitans & leurs enfans se noircissent tout le corps, à son honneur, & marquent leur monnaie à son coin, qui est la figure de 2. Diables qui s'entr'embrassent, avec la devise: *Songe à ton Peuple*. Le Roi est obligé de sacrifier au Diable, & de tenir ensuite un repas à son autel, auquel il invite ce Prince des Ténèbres. Le reste de ce repas se porte dans un jardin, où une troupe de corbeaux noirs paroît aussitôt de plein vol, pour le dévorer.

Diable le plus vénéré. Lorsqu'ils craignent d'avoir offensé leur Dieu infernal, ils lui sacrifient un coc blanc, à peu près, comme les anciens païens firent à *Hercule*, à la nuit, à *Esculape* & à *Anube*.

SECTION III.

Voyez fig. 8. La Presqu'Ile de l'Inde delà le Gange renferme quatre grands Roiaumes.

ARTICLE I.

AVA, Regnum Ave.

Voyez fig. 9. Ce Roiaume est situé au Nort entre le Gange & la *Chine*, & gouverné par son propre Roi, qui possède aussi les Roiaumes d'*Aracan*, & autres, situés sur le Golfe de *Bengale*.

Oeufs en l'air. L'on trouve ici de petits oiseaux qui pondent leurs œufs en l'air, lesquels s'éclosent en tombant, desorte qu'ils sont déjà poussins, lorsqu'ils touchent la terre. Les Elefants sont ici d'un grand usage, sur tout aux incendies, tellement qu'ils sont fort prompts à renverser les maisons. Le Roi d'*Ava* prend, entre ses autres titres, celui de Roi de l'Elefant blanc, sur lequel il se montre tous les 5. ans une fois à son

* Cependant l'on assure, que cette ville fut entièrement submergée l'an 1679. & qu'il y perit 25000. habitans.

peuple dans une magnificence & parure d'or, de pierreries, & d'argent.

Palais magnifiques. L'on dit, que la ville Capitale d'*ARACAN* est si magnifique en Palais & en d'autres bâtimens, qu'elle passe pour une des plus belles des *Indes Orientales*. Lorsque le Roi donne audience à des *Ambassadeurs* étrangers, l'on mène ordinairement devant lui quatre Elefants blancs, qui le voient, levent leurs trompes, & la bouche ouverte jettent trois grands barris; après quoi ces bêtes lui ayant fait la reverence, les genoux à terre, s'en retournent à leurs éta-

Elefants civils. Un certain Auteur écrit, qu'on sert ces Elefants en vases d'or, qui ne ressemblent pas mal à nos barriques de vin, & qu'on les lave dans des vases ou Caves d'argent; qu'outre cela ils sont toujours sous un dais soutenu de huit bâtons, & porté par autant d'Officiers, afin que le Soleil ne les hale point; il ajoûte, qu'ils mangent au son de trompettes & de tymbales; & que ces bêtes font connoître par un grand sérieux, qu'elles entendent bien tout cela.

Leur traitement.

ARTICLE II.

Du Roiaume de Pegu.

L'on a trouvé ce pais si riche en mines d'or, que quelquesuns l'ont pris pour l'*Ophir* de *Salomon*. Ce Roiaume fut anciennement très-puissant, renfermant 2. Empires & 26. Roiaumes: mais il a été fort ruiné par les dernières guerres, que le Roi de *Siam* fit à celui de *Pegu*, au sujet d'un Elefant blanc, que les *Indiens* estiment infiniment, parce qu'ils croient, que *Xaca* a pris la figure d'une semblable bête; les *Tartares* contribuèrent aussi beaucoup à la perte de ce Roiaume, lorsqu'ayant conquis la *Chine* l'an 1661. ils portèrent leurs armes victorieuses dans ce pais & le ravagèrent en plusieurs endroits.

Pegu. Sa ville Capitale est *PEGU*, ville très-grande, forte & magnifique. Les fenêtres des Temples y sont d'écailles de tortue, comme celles des Temples de *GOA* sont de nacrés de perle.

Elefant adoré. Les *Peguans* sont Idolâtres, adorans entre autres faux Dieux, un Elefant blanc; que le Roi d'*Ava* & d'*Aracan* possède aujourd'hui depuis qu'il s'est rendu maître de ce Roiaume.

Couronnement. Ce Prince, qu'on nomme communement le Roi d'*Ava*, se fait renouveler l'hommage par ses sujets, de 6. en 6. ans. Le jour de son couronnement on lui met une couronne de fer, après qu'il a juré sur les cendres de son prédécesseur, de vouloir maintenir les habitans dans la jouissance de leurs privilèges. La ville de *Pegu* est divisée en vieille & nouvelle: celle-ci est le séjour du Roi & de sa Cour, mais son Palais est maintenant occupé par le Viceroy, qui est ordinairement un des fils naturels du Roi d'*Ava*. Dans la vieille ville demeure la bourgeoisie & les artisans.

Crocodiles gardés. La Cour est entourée d'un grand & profond fossé plein d'eau, où l'on nourrit quantité de Crocodiles monstrueux, afin qu'ils empêchent qu'on ne surprenne la place pendant la nuit.

Lions pris par des Lions. La *TRANSIANE* est une Province enclavée dans le Roiaume de *Pegu*. Les habitans y par des Lions. chassent des Lions sauvages.

ARTICLE III.

Du Roiaume de Siam.

Ce Pais, dit en Latin, *Regnum Siamense*, a son propre Roi, qui reside dans la ville de même nom, située dans une Ile formée par la rivière de *Mélan* ou *Siam*, environ à 30. lieues au dessus de son embouchure dans le Golfe de *Siam*. Le *Mélan* se déborde de 6. en 6. mois: Mère des Eaux. & inonde le plat pais: c'est pourquoi les *Indiens* le nomment la *Mère des Eaux*. Le poivre, le Bezoar, l'Aloë & le Musc sont excellens dans ce Pais, & les mines d'or & d'argent fournissent de grandes richesses. Le Roi de *Siam* se nomme un *Monarque du Ciel & de la Terre*. Il n'est permis à aucun de ses sujets d'entrer plus avant dans son Palais, que dans l'avant-cour: lorsqu'il sort, personne ne doit regarder par la fenê-

fenêtre, sous peine de la vie, ni d'être en un lieu plus élevé, que le Roi, au contraire il faut que chacun s'abaisse d'abord & se jette par terre.

Soitte pas-
sion pour
les Elefants. Ce Prince aime & estime les Elefants à un tel point, qu'il a établi des Princes pour les servir, & lorsqu'une telle bête est morte, on lui fait des exeques, & son convoi funèbre est aussi superbe & aussi somptueux, que celui d'un grand Prince.

Siam. SIAM, ODIAA, ou JUDIA, est la Capitale de ce Roiaume: elle est bâtie fort régulièrement. L'on y conte 300. Pagodes ou temples des Idoles, dont toutes les tours ont les pointes dorées. Le Palais du Roi est extrêmement superbe & très-fort. La ville en elle-même semble avoir ses fondemens dans l'eau, comme celle de Venise; elle a plus de 50000. vaisseaux, destinez en partie à la guerre, en partie au commerce. L'écriture des Siamois va de la gauche à la droite, comme celle des Européens. Ils se croient magnifiquement ornez, lorsqu'ils ont par tout le corps des cicatrices & des balafres au visage qu'ils frottent avec des couleurs, pour les distinguer d'autant plus d'avec les autres linéamens. Ils sont Païens de créance: étant permis à un chacun d'adorer telle Divinité qui lui plaît: si quelqu'un a choisi le feu pour Patron, on le brûle après sa mort; si c'est l'eau on l'y jette. Ils disent que le Dieu des Chrétiens est frère du leur. Ils soutiennent qu'il y a un Archi-Démon, que les moindres Diables doivent servir & lui obeir. Ce Démon lit sans cesse le nom de tous les vivans, & lorsqu'il nomme quelcun, (disent-ils) il faut que cet homme éternue; c'est delà aussi qu'ils derivent la coutume presque universelle, de saluer & de bénir ceux qui éternuent. L'an 1685. la Religion Chrétienne trouva beaucoup de credit à la Cour de Siam par l'adresse de quelques Jéfuites: mais le vieux Roi qui la protegeoit & favorisoit, venant à mourir, son fils & successeur persecuta ces Missionnaires & tous leurs profelytes.

Malacca.
Voiez fig.
10. 10. 2. II. MALACCA est un Roiaume & une ville située au Sud de Siam; son ancien nom est *Chersonèse d'or*, c'est à dire, la *Presqu'île d'or*; cette ville est comme le centre des Indes Orientales. Cette ville Capitale du Roiaume de même nom, appartient aux *Hollandois*. Il y a environ 150. ans, qu'elle fut fondée par quelques pêcheurs de *Pegu*, de *Siam* & de *Bengale*: ces fondateurs controuvèrent aussi un nouveau langage, mêlé de leurs 3. langues originaires: ce langage est aujourd'hui reçu dans plusieurs endroits des Indes, & connu sous le nom de *Langue Malacoise*. L'an 1511. cette ville & tout son païs tomba entre les mains des *Portugais*, mais en 1641. les *Hollandois* les en deposédèrent, malgré les faux bruits que les premiers avoient semé de la malignité de son air, afin que de leur faire ainsi passer l'envie de posséder un païs si beau & si profitable. L'on reconnoit encore aujourd'hui, qui a autrefois possédé la ville de *Malacca*, à la structure de ses maisons, qui est toute à la *Portugaise*; elle est habitée par un grand nombre de *Malais* & de *Mores*, qui doivent tous paier aux *Hollandois* Tribut & péage. Le negoce est ici inexprimable: en sorte que cette ville est très-profitable & commode à cette nation, principalement pour l'avancement de leur Commerce au Japon.

Parure. Les Indiens de ce lieu vont nus pour la plupart: ils se piquent fort de cheveux longs, qu'ils engraisent continuellement avec de l'huile, afin qu'ils reluisent bellement.

ARTICLE IV.

Du Roiaume de Cochinchine.

Ce nom veut dire *Chine Occidentale*, étant à la droite, du côté de la *Chine Propre*: c'est un des meilleurs Roiaumes de toutes les Indes, & gouverné par son propre Roi, tributaire de l'Empereur de la *Chine*, son voisin.

Quehoa. QUEHOA (que quelquesuns font Capitale du païs) fait un grand trafic en or, argent, soie, coton, porcelaine, en bois d'aigle, ris & en *Calemba*.

Pourpre. L'on trouve ici une certaine sorte de singes,

nommez *Singsings*, du sang desquels l'on fait le plus précieux pourpre.

Les rivières de ce Roiaume se débordent tous les ans, ce qui engraisse & fertilise la terre, comme les débordemens du Nil. Ces débordemens arrivent subitement & inopinément, ainsi qu'ils noient quantité de bêtes à la campagne, comme on se le peut imaginer facilement: toutefois ces cadavres n'appartiennent plus (en vertu d'une très-ancienne loi) au premier maître, mais à celui qui les trouve le premier, lorsque les eaux se sont retirées de la campagne: & l'inventeur en regale ses parens & amis, comme de quelque venaison delicate, & ils en font ainsi ensemble bonne chère à leur façon. Ces inondations font encore un autre bien à ce païs, c'est que les rats champêtres se sauvent par millions sur les arbres, lorsqu'ils sentent croître les eaux: les païsans embarquez dans des esquifs s'y approchent, & les abatent dans l'eau, où cette vermine se noie, au grand bien de la recolte prochaine. Durant ces inondations il se tient par tout de grands marchez, & alors les marchandises qu'on amène par eau, sont à un prix beaucoup plus bas, que s'il les falloit amener par terre.

ARTICLE V.

Du Roiaume de Tunquin.

Le Roiaume du TONKING ou TUNQUIN (comme il vous plaira: car on est fort liberal en ces noms) a pareillement son Souverain à part; ses sujets sont les meilleurs Fusiliers de tous les Indes Orientales.

L'on ne porte pas ici l'argent dans des bourses, mais comme ce ne sont que de grandes pièces trouées de cuivre, on les passe à des courroies ou cordeaux & on les porte pendues aux épaules.

Les singes de ce païs sont si dangereux qu'ils ravagent & fouragent des Campagnes entières, emportant les grains en gerbes dans leurs demeures, tout comme si c'étoient des païsans.

L'on conte dans cet Etat plus de 20000. villages, qui sont repartis en 6. grandes Provinces. La ville de TUNQUIN, qui a quelques lieues de tour, a près de 1000000. hommes. Le Roi de Tunquin nourrit une garde de plus de 50000. hommes: il en a bien le double sur les frontières de son Etat, du côté de la *Cochinchine*. Jusqu'à présent il s'est maintenu assez bien contre les *Chinois*, par l'aide de ses Elefants.

Il y a des Memoires nouveaux qui divisent le Roiaume de Tunquin en 7. autres particuliers, qui sont le *Tunking* ou *Tonkin Propre*, la *Cochinchine*, la *Cicoange*, le petit *Bao* & *Lao*, les montagnes de *Rumoa* & de *Kemois*, où regnent deux petits Rois, dont l'un s'appelle le *Roi du feu*, & l'autre le *Roi de l'eau*.

Le puissant Roiaume de LAO a au Levant les mêmes bornes que celui de *Tunquin*, & s'étend le long de la rivière de même nom depuis le 14. degré de latitude, jusqu'au 22. 30. minutes. L'on place sa ville Capitale au 18. degré de latitude.

Les Rois de BAO & de CIOCANGUE lui sont tributaires. Le Roi de *Lao* peut mettre en campagne plus de 300000. hommes tous armez.

Les maladies d'Europe, comme le mal de Naples, la goutte, la pierre, le mal de dents, la dysenterie & semblables choses, y sont inconnues: effet qu'on attribue aux excellentes aromates & aux fruits sains de ce païs. Les *Turquois*, *Langiens* & les *Laies* estiment fort les dents noires & les ongles longs; comme de beaux ornemens d'un homme. Ils aiment la chair de cheval & de chien, cuite avec du ris, plus que tout autre mets. Les têtes pélées leur sont odieuses, comme des criminels. Lorsqu'ils pardonnent quelcun qui a été condamné à la mort, ils veulent qu'il porte de l'herbe dans la bouche, durant 8. jours, pour marque qu'il a été semblable aux bêtes. Ils jettent les adultères aux Elefants, qui font l'office du bourreau: cette bête se saisit avec sa trompe du patient garotté, le lance en l'air, & puis l'écrase sous ses pieds. Le Divorce est fort commun parmi ces barbares, & se fait souvent pour un rien, avec les

Des ILES ASIATIQUES. SECTION I.

ceremonies qui suivent. Le mari rompt un des petits bâtons, avec lesquels il mange, selon la coutume des *Indiens*, ensuite il rompt aussi un de ceux de la femme: & en ayant fait 2. petits paquets enveloppez & cousus dans deux morceaux d'étoffe de soie, il en donne un à la femme, garde l'autre pour soi-même, pour signe qu'il ne veut plus d'elle, & qu'ils sont séparés à jamais. Le Roi étant mort, plus de ses affidés se laissent ensevelir avec lui, afin de le servir dans l'autre monde.

Religion. Tantque le nouveau Roi n'est pas couronné, l'on met le couvert au defant, tout comme s'il étoit encore en vie: les Prêtres enlèvent ensuite les mets & s'en acomodent. Les *Tanquinnois* sont païens & Idôlatres: leurs sacrifices ordinaires sont des tables couvertes des meilleurs mets, & des billets dorez & écrits en caractères Magiques, lesquels ils allument devant l'idôle en fumée de bonne odeur, afin qu'elle leur soit propice. Plusieurs portent leur idôlatrie à l'extravagance d'adorer le foier & la cheminée, afin qu'ils prospèrent dans leur métier. Si en sortant au matin ils éternuent une seule fois, ils le prennent pour un mauvais présage, & pour en éviter l'effet, ils rentrent d'abord chez eux; mais s'ils éternuent 2. fois, ils prétendent que c'est un prélude de quelque bonne aventure; item si au sortir de la maison, ils rencontrent un homme: car une femme leur signifie mal-heur.

Arbre Triste. Lorsqu'il arrive quelque Eclipsé de Lune, ils croient que c'est le Dragon qui la combat: ainsi pour le chasser, ils tirent nombre de flèches en l'air; & quand elle est finie, ils repréent courage & se divertissent, pensans qu'ils ont débarrassé & délivré la Lune par leurs traits. Entre les plantes & fruits particuliers de ces pays, il y croit une sorte d'arbre assez commun dans les *Indes*, surtout aux environs de la ville Capitale de MALACCA: on l'appelle *Arbre triste*, parce qu'il ne fleurit que la nuit; ses fleurs sont semblables à celles des orangers, mais elles ont plus d'odeur. Elles tombent une demi-heure avant le lever du soleil, en sorte que l'arbre paroît tout mort & sec; mais une demi-heure ou environ, après le coucher du soleil, il recommence à pousser d'autres fleurs, & cela dure tous les jours, dans toutes les Saisons & tems de l'année. Qui plus est, si l'on coupe cet arbre, l'on trouve un autre à sa place dans peu de mois; car il se multiplie aisément, & le moindre rejetton fiché en terre suffit pour cette fin. L'on sèche les fleurs tombées, pour en faire du safran, quoiqu'il n'ait pas la même force ni la vertu de l'autre. Il y a une autre sorte d'arbre, contraire à la première, puisqu'il fleurit seulement de jour: mais on préfère le premier à celui-ci.

Rares oiseaux. Au Roiaume de COCHINCHINE & de TANQUIN, il y a une espèce d'oiseaux noirs, qui ont la grandeur des hyrondelles. Ils vivent de l'écume de la mer, qu'ils mêlent avec une humidité qui leur vient du bec; ce mélange forme avec le tems une matière semblable à la résine, de laquelle ils font leurs nids, qui ne sont pas plus grands de la moitié d'une coque d'œuf de poule. Ces nids sont attachez aux rochers. Les habitans les cherchent avec beaucoup de soin, pour les préparer aux grands festins, soit cuits, soit réduits en poudre. Les singes sont en grande veneration, presque par toutes les *Indes Orientales*: les païens aveugles les prennent pour animaux raisonnables & creatures de leur faux Dieu RAM; aussi n'osent-ils fouiller les mains du sang de ces bêtes, croians qu'elles doivent participer un jour à la joie du Paradis. Cette superstition privilegie ces méchantes bêtes de courir par tout, de ravager les campagnes, & de consumer les fruits de la terre, sur tout la cane de sucre: quoiqu'elles posent toujours quelque sentinelle qui guettent les passans, de peur de surprise.

Les *Iles d'Asie* situées du côté du Midi & du Levant, dans le Grand *Océan Indien* ou *O-oriental*, sont d'une si grande importance, tant à cause de leur fertilité, & de leurs richesses, que parce qu'on y trouve des singularitez surprenantes: qu'il me semble qu'elles méritent bien une exacte recherche. La première de ces Iles qui s'offre à nos yeux, est celle de CEYLON, dont nous ferons

Le premier ARTICLE de cette SECTION.

Air. Cette grande Ile est l'ancienne *Taprobana*, selon quelquesuns. Son air est le plus pur & le plus sain de toutes les *Indes*, desorte que plusieurs placent le *Paradis Terrestre* dans cette Ile: sentiment qu'ils prétendent soutenir parce qu'on y trouve la haute montagne de *Pic d'Adam* (al. Adams-Pic) où les prêtres & les naturels de l'Ile vont frequemment par devotion. C'est un rocher escarpé & un précipice effroiable. Les *Ceylonois* content, qu'on voit sur son sommet le vestige d'une plante de pié, qu'ils croient être celle du premier homme, qui y a été enterré: & que le lac fallé qu'on y trouve, a été formé par les larmes que versa notre première Mère Eve durant les cent ans, qu'elle pleuroit la perte d'Abel son fils.

Dent acérée. Cette fable a donné l'origine au nom d'Adams-Pic, que cette Montagne porte aujourd'hui. Il y eut autrefois, parmi les habitans *Idôlatres* de cette Ile, un grand singe (ou selon d'autres, seulement une dent machelière de cette bête) en grande veneration; tellement que quand cette relique étoit un jour tombée entre les mains des *Portugais*, le Roi de *Pegu* en offrit la rançon de 300000. écus, sans la pouvoir jamais recouvrer.

Division. L'on divise cette Ile en plusieurs petits Roiaumes ou plutôt Provinces & Contrées, dont la principale est CANDEA, avec sa ville capitale de même nom, située au cœur du pays. Les *Hollandois* sont maîtres de la plupart des villes maritimes, depuis qu'ils en ont chassé les *Portugais*.

Productions. Le terroir y produit la meilleure canelle: il nourrit aussi quantité d'Elefans, qui pour n'être pas des plus grands, ne laissent pas d'être plus courageux & plus dociles, que ceux qu'on trouve ailleurs.

Chasse aux Elefans. De plus la pêche des perles est excellente sur les côtes de cette ile, & le ris y croit en une si grande abondance, qu'on en nourrit les chevaux. L'on prend ici les elefans de la manière qui suit: L'on fait des longues allées & des barricades dans des lieux étroits. Ces allées sont larges à l'entrée, mais elles se retrécissent insensiblement jusqu'au cul de sac qui est au bout, & si serré, qu'à peine la femelle qu'on y a menée, se peut coucher là dedans. Comme cette femelle est en chaleur, elle appelle le mâle sauvage, celui-ci n'est pas plutôt entré dans l'allée, & arrivé à l'endroit resserré, que quelques hommes cachez la ferment: ce qui se fait aussi lorsque la bête n'est plus loin de la femelle; & comme dans ce défilé l'elefant sauvage ne peut bouger ni à droit, ni à gauche, les chasseurs ont beau faire de l'embarasser & garoter de dehors, tellement qu'il ne peut se défendre. Il est remarquable que la femelle étant en chaleur, se fait un lit dans les formes, de toutes sortes de feuillages & d'herbes, en suite s'étant couchée là dessus, elle appelle & attend le mâle. L'on a observé encore aux elefans de *Ceylon* une singularité remarquable, c'est que seulement ceux de la première ventrée sont naturellement armez de dents, mais que tous les autres qui viennent après, n'en ont point. Aussi dit-on, que l'ivoire de *Ceylon* ne jaunit jamais.

Distinction entre ces bêtes. D'avantage l'on prétend qu'un instinct naturel inspire aux autres elefans, de quelque pays qu'ils soient, un respect particulier pour ceux de *Ceylon*: lequel ils marquent en baissant leurs trom-

trompes, aussitôt qu'ils voient ces derniers; & peu après ils les lèvent. Toutes ces particularitez & d'autres sont estimer les Elefans de *Ceylon*, le plus de tous.

Leur diversité prise. *Après de CATRUMMA & FLAEMEULLA*, les Elefans se prennent par des Chasseurs particulièrement instruits à cela, aux mois de *Juin*, *Juillet*, & d'*Août*, ordinairement, puisque c'est alors qu'à cause des pluies continuelles, ces bêtes se retirent au dessous & dans les creux des Montagnes. L'on fit autrefois des grands feux, pour les faire tomber dans les pièges qu'on leur tendoit; mais aujourd'hui l'on s'y prend autrement, savoir en les contraignant par des femelles, à s'engager dans des carrières & des barricades, faites exprès de grands troncs d'arbres, comme nous avons rapporté à la page précédente.

ARTICLE II.

Des Iles Maldives, dites en Latin *Insule Maldivæ* ou *Archipelagus Maldivarum*.

Situation. C'est un grand amas d'Iles situées dans l'Océan Indien, sous la Ligne Equinoxiale, & aux environs, entre le 3^e. degré de latitude Meridionale, & le 7^e. de la Septentrionale, & entre le 107^e. & le 116^e. degré de longitude. Elles ont pris le commun nom de *Maldives*, composé du nom de *MALE*, une des plus grandes de ces Iles, & de celui de *DIVE*, qui en langage du pays signifie *Ile*. Ces Iles sont divisées en 13. *Pelotons*, qu'on nomme *Attollons*. Elles se suivent en ligne droite, du Septentrion occidental, au Midi oriental. Plusieurs de ces Iles ne sont que des amas de rochers & des monceaux de sable: aussi celle de *Male*, qui d'ailleurs passe pour la plus grande de toutes, & pour la résidence du Roi, n'a qu'une lieue & demie de circuit.

Descriptions. L'*Archipel des Maldives*, ou la Mer qui les environne, est très-dangereux, à cause de tant de *Courans*, qui pendant 6. mois vont du côté du Levant, & pendant 6. autres du côté du Couchant: emportans de fort loin les vaisseaux qui s'y trouvent engagés. Le Roi de ces Iles se nomme *Rascan*, qui trouve son plus grand revenu au malheur d'autrui, savoir dans la confiscation des vaisseaux & des biens qui périssent sur les bords de ces Iles.

Habitans. Les *Maldivois* sont olivâtres, de petite taille, mais bien faits: leur Religion est la *Mahometane*; & l'on croit qu'ils sont originaires de l'Ile de *Ceylan*. Ils sont si habiles nageurs, que pour mouiller l'ancre, ils vont auparavant au fond de l'eau, chercher un lieu commode, où l'ancre doit couler.

Ils ont aussi une certaine machine de bois, à la faveur de laquelle ils peuvent retirer du fond de la Mer une grande charge de quelques quintaux, en peu de minutes.

ARTICLE III.

L'Ile de Sumatra.

Voiez fig. 11. Cette Ile, située au Sud de *Siam*, est gouvernée par divers Rois, dont celui d'*Achem* ou *Achen* est le premier. Le *Sumatra* est une des Iles de la *Sonde*, c'est à dire, du détroit que passent ceux qui vont au *Japon*, à la *Chine*, ou en d'autres pays Orientaux de cette Region là. Sa longueur est d'environ 150. *Miles d'Allemagne* & sa plus grande largeur n'est que de 40. ou à peu près.

Mont. de feu. Au milieu de cette Ile est une montagne de feu, qu'elle vomit continuellement comme le *Vesuve*. Le poivre de ce pays passe pour meilleur que celui de la côte de *Malabar*, à cause de l'humidité du terroir.

Poivre. L'on trouve en quelques endroits de cette Ile encore de ceux qui mangent la chair crue de leurs ennemis, seulement avec un peu de sel & de vinaigre. Les Grecs les nomment *Anthropophages* ou Mangeurs d'hommes.

ARTICLE IV.

L'Ile de Java.

Voiez fig. 15. C'est pareillement une des Iles de la *Sonde* &

regie par plusieurs petits Souverains, quoique les *Hollandois* l'emportent aujourd'hui sur eux tous en puissance; aussi est ce le seul peuple *Européen*, qui ait ici des établissemens, & ils en font seuls tout le commerce. Leur ville Capitale, Magasin & contoir general des Indes *Hollandoises*, est *BATAVIA*, bâtie sur les mazes de *Jacatra*, qu'ils ont prise sur les *Indiens*, & détruite. Les Maisons de cette nouvelle ville sont arrangées proprement & toutes bâties à la *Hollandoise*. La ville a un port admirable, ses armes sont une Epée nue avec une Couronne laurier. Le Gouverneur de toutes les Conquêtes des *Hollandois* aux Indes Orientales, fait ici son séjour ordinaire: l'éclat de sa Cour, efface celui de tant de Princes en *Europe*. Il est chef d'un Collège qu'il doit consulter sur les affaires qui regardent la guerre ou la paix; item le maintien de l'Etat, & l'accroissement du Commerce. La Chambre Generale des Contes est aussi dans *Batavia*, où toutes les autres Chambres particulières des *Hollandois* aux Indes Orientales doivent rendre compte.

II. *BANTAM* ville dans l'Ile de *Java*; cette ville est grande, bien bâtie & Capitale d'un grand Roiaume.

III. *MATERAN*, capitale d'un Roiaume du même nom

ARTICLE V.

L'Ile de Borneo.

Elle passe pour la plus grande de toute l'*Asie*, & pour le grand *Java* de *Marc-Paul de Venise*, selon quelquesuns. Quoique l'air y soit malsain, le terroir ne laisse pas d'être très-fertile, principalement en Miel & en cire, dont les revenus du Roi s'augmentent considérablement.

BORNEO ou *BARNEUF*, capitale de cette Ile, est bâtie sur des pilotis, comme la ville de *Venise*; la Compagnie *Hollandoise* des Indes Orientales y a son Contoir, sans autre avantage jusqu'à présent: si ce n'est que le Roi (tout *Mahometan* qu'il est, & tous ses sujets *Idolâtres*) leur permet l'exercice libre & public de la Religion Reformée dans leur magasin. L'on trouve encore deux autres Rois sur cette Ile, savoir ceux de *Bendarmassin* & de *Succadana*, qui ne cèdent pareillement à la dite nation, que le libre commerce, sans la propriété d'une seule ponce de terre.

ARTICLE VI.

Les Celèbes ou Macassar.

Quelquesuns mettent cette Ile au nombre des *Moluques*, & la divisent en deux Roiaumes, qui sont *Macassar* & *Celèbes*, dont les Capitales portent le même nom; celle de *CELEBES* est située sur la côte occidentale de l'Ile, & munie d'un beau port, où les *Hollandois* ont un libre accès. Celle de *MACASSAR* est sur la côte Meridionale de l'Ile, où elle a un bon port fort fréquenté par les *Hollandois*, qui sont les maîtres de cette ville & qui l'ont fortifiée, quoique le territoire appartienne au Roi du pays; toutefois ils ont trouvé le moyen de réduire peu à peu, ce Prince au petit-pié.

ARTICLE VII.

Les Moluques.

Ces sont un grand corps d'Iles sous la Ligne, découvertes par *Magelan*. On les divise en petites & grandes *Moluques*: la plus considérable des petites ou vraies, se nomme *Ternate*, & n'a qu'environ 8. miles de tour; les autres sont *Tidore*, *Motir*, *Machian* & *Bachian*.

C'est dans ces Iles qu'on trouve le prétendu Oiseau de Paradis, qu'on dit n'avoir point de pieds, ainsi qu'il vogue toujours en l'air; quoiqu'après une exacte recherche de ceux qu'on garde aux Cabinets de rareté en *Allemagne*, on ait trouvé, qu'ils ont 2. pieds aussi bien que les autres oiseaux: lesquels pourtant on ne trouve qu'assez difficilement, parce qu'ils sont retirés fort avant.

Batavia.
Voiez fig.
16. 17. 18.
18. a. b.

Gouvernement.

Bantam.
Voiez fig.
19. 20. 21.

Materan.
Voiez fig.
22.

Voiez fig.
24.
Air & terroir.

Borneo ou Barneuf.

Maîtres.

Nom & Division.
Voiez fig.
26. 26. a.

Division.
Voiez fig.
29.

Oiseau de Paradis.

Decouver-
tes.

Du tems de *Dom Jean I.* Roi de *Portugal*, l'infant *Dom Henri* son fils, decouvrit les Iles de *MADERA*, les *Azores* & celles du *Cap verd*, avec une grande partie de la *Guinée* & de l'*Afrique*. L'on continua cette navigation, sous le Regne d'*Alphonse V.* jusqu'à ce que sous celui de *Jean II.* l'on decouvrit le *Cap de Bonne Esperance*, & plus de cent lieues de *Terre Ferme*, le long de la rivière de l'*Infant*, comme on l'appelle. L'honneur de cette decouverte est dû (après Dieu) au Pilote *Barthelemi Diaz*. Ces heureux commencemens des *Portugais* leur attirèrent l'envie des *Espagnols*, qui se piquoient d'en faire autant: quoiqu'ils fussent déjà accoutumés faire des Voies de longue haleine; d'autant qu'ils eurent déjà decouvert les ainsi dites Iles *Antilles*, situées à l'Ouest de l'*Espagne*; & comme les *Portugais* les avoient trouvées aussi, ils y prétendirent pareillement, desorte que ces deux Nations disputèrent à qui les auroit. L'an 1494. ils convinrent enfin avec l'Ambassadeur d'*Espagne*, par une Transaction publique, que comme la terre & la Mer composoient un globe divisé (à l'exemple de la Sphère Céleste) en 360. degrez, ce Globe seroit partagé également à ces deux Monarques: & afin de discerner les 2. parties, il faudroit passer une ligne imaginaire par les 2. Poles du Monde; & comme cette ligne (qu'on prend communément pour le Meridien) traversant la terre & la mer, coupe le Globe terrestre en 2. parties, le *Portugal* en auroit l'orientale, & l'*Espagne* l'occidentale. Ensuite l'on fut d'accord, qu'on exprimeroit cette ligne sur une Carte de Mer, mais que quant à la terre, l'on y arrêteroit un certain point, duquel chaque partie commenceroit à compter ses degrez. Il leur plut encore, que ce commencement seroit à 360. lieues de l'Ouest du *Cap verd*. Sur ce calcul la ligne ou le Meridien ainsi choisi rencontra au *Bresil*, vers l'embouchure la plus occidentale du *Maragnon* ou fleuve des *Amazones*, qui se tourne ici un peu du côté du Nord: ensorte que cette ligne entrecoupa le dit pais même, & passa un peu plus loin de là la rivière de la *Plata*. C'est depuis ce point que les *Portugais* commencèrent à compter leurs degrez de longitude, en remontant vers le levant, & les *Espagnols* vers le couchant, savoir chacun 180. degrez pour sa part: ce qui fait la moitié des 360. degrez de tout le Globe Terrestre. Du regnant de *Dom Manuel*, *Vasco de Gamma* fit toujours de nouvelles decouvertes, & assujettit le pais & les places des *Indes Orientales* à la couronne de *Portugal*: de sorte que l'experience fait voir les fausses opinions de *Ptolemée* sur ces pais, jugeant pour fabuleux ou même pour impossible, ce qu'on dit alors. *Gamma* en passant par l'*Océan* dans la portion du *Portugal*, decouvrit & retint peu à peu (comme firent aussi les Capitaines commandans après lui) un grand nombre de Roiaumes, d'Iles & de peuples de fort différentes mœurs, loix, langues & d'autres qualitez naturelles. Après ces grandes decouvertes, ces voyageurs s'en retournerent chez eux, pleins d'étonnement, apportant les Cartes des nouvelles conquêtes: mais ils avoient falsifié la longitude *Geographique*, je veux dire la distance des lieux de l'Est à l'Ouest; & cela à bon escient, pour en tirer de l'avantage en cas de disputes, qui ne manquoient pas de survenir peu après entre les 2. nations, lorsqu'on trouva les cartes fausses; ce qui auroit peut-être causé quelques brouilleries de consequence, si le Pape n'eût pas interposé son autorité, en moiennant l'affaire par une composition amiable.

Amboine
ou Ambo-
ne.
Voiez fig.
30. 31.

AMBOINE ou **AMBONE**, une des grandes Iles *Moliques*, au Sud des autres. Les *Portugais* la decouvrirent l'an 1515. mais les *Hollandais* leur firent lacher cette prise l'an 1603. Ils y ont trois forteresses, dont la principale s'appelle *Cubella* ou *Victoria*, qui sert de citadelle à la ville d'*Ambone*, Capitale de cette Ile. Cette forteresse est bien pourvue d'artillerie & de Garnison, en sorte qu'elle passe pour le meilleur établissement des *Hollandais* aux *Indes*, après *Batavia*. Et comme généralement toutes les Iles *Ambones* produisent une quantité immense de cloux de girofle, la Compagnie en fait ici un grand trafic.

BANDA ou **LONTOR**, autre petite ile, Banda ou au Sud des *Moliques*, & au Levant des *Amboi- Lontor.* nes. Au Nord de cette Ile, il y en a 5. autres, Voiez fig. auxquelles elle communique son nom. Ces 27. Iles sont les seules au monde, qui produisent les Noix Muscades & les Macis ou fleurs de Muscade, & dont les arbres (qu'on y trouve en quantité) sont chargez en tout tems de ces fleurs & fruits, verds & mûrs. Il y a aussi dans cette Ile une montagne qui vomit des flammes, Montagne de feu. à la grande perte des habitans.

Les *Hollandais* y ont pareillement construits quelques forts.

ARTICLE VIII.

Les Philippines.

Ces Iles sont situées au Nord des *Moliques* & au Sud de la *Chine*. L'on prétend qu'il y en a jusques à 12000. & que dans ce nombre il y en a près de 1200. qui soient de quelque consideration. Quoiqu'il en soit, l'on ne conte de ces dernières que 50. tout au plus, dont les plus considerables sont la *Manille*, le *Mindanao*, & le *Paragoia*. Les *Espagnols* leur ont donné le nom de *Philippines*, parce qu'ils s'y établirent sous le Regne de *Philippe II.*

L'Ile **MANILLE** ou **LUCON** (quelques-uns disent aussi *Nouvelle Castille*) a pour capitale la ville de **MANILLE**, siége du Vice-Roi *Espagnol*, qui est en même tems Archevêque, Président au Conseil d'Etat. Ce lieu est l'établissement ou le Magasin des plus précieuses denrées des *Indes Orientales*. Cette ville est située au fonds du Golfe ou Baie de *Manille* ou de *CAVITA* qui s'avance jusqu'à 30. lieues dans l'ile de *Manille*: à 2. lieues de cette ville est un fort beau port, le principal de l'ile, dans lequel les vaisseaux sont à l'abri des vents. Celles Iles de *Mindanao* ont pour ville capitale **MIN-DANAO**, située dans l'ile principale de ce nom. Elle ne fut soumise aux *Espagnols* qu'à la fin du siècle passé. On la nomme aussi **TABOU**.

L'Ile de **PARAGOIA** (dite aussi *Calomianes* & *Puloam*) & quelques autres ont leur Roi particulier. Celle de *Tendaie*, ou mieux **TAN-DAYA** (ou *Achan*) est la première des *Philippines* que les *Espagnols* decouvrirent: le nom de **PHILIPINE** qu'ils lui donnèrent, s'est communiqué aux Iles voisines. Celles de **CEBU** & **MATAN** sont connues, à cause du célèbre *Ferdinand MAGELLAN* qui en 1520. decouvrit l'ile de *Cebu* la première, & mourut dans l'autre. Comme les *Espagnols* vont à ces Iles par la *Nouvelle Espagne* & le *Mexique*, en traversant la Mer du Sud: c'est la raison pourquoi l'on met les Iles *Philippines* & les *Moliques* dans l'*Amerique*.

C'est une particularité qui merite d'être observée, qu'il n'y a presque pas une de tant d'Iles *Philippines*, où il n'y ait quelque source merveilleuse.

ARTICLE IX.

L'Ile de Formosa ou Belle Ile.

L'on dit aussi *Paccanda*: mais le nom de *Formosa* lui est venu de sa beauté; cette Ile est fort commode au Commerce des *Hollandais* avec les *Japonois*, & est maintenant sujette à la *Chine*, après que les *Portugais* l'ont possédée, & ensuite les *Hollandais*, qui l'enlevèrent aux premiers l'an 1635. & les *Sinois* aux derniers l'an 1661. par *Coxcinia*, fameux pirate qui fut exilé de la *Chine*: mais qui par la conquête de cette Ile rentra dans sa patrie & dans la grace de l'Empereur.

Addition

De quelques autres singularitez remarquables qu'on trouve aux Iles des *Indes Orientales*.

Il y a dans quelquesunes de ces Iles un grand oiseau, qu'on appelle communément **CASOÛAR** (ou *Cassobares*) & dans la langue du pais

Banda ou
Lontor.
Voiez fig.
27.

Montagne
de feu.

Nombre
d'Iles.
Voiez fig.
33. a.

Manille.
Voiez fig.
33. a. 34.

Iles de
Mindanao.

Nom des
Philippines.

Magellan.

Fontaines.

Nom &
Maitre.
Voiez fig.
39.

Cassobares.
pais

païs EMEU ou EME; il est haut d'environ cinq pieds, & long de 3. depuis la poitrine jusqu'à la queue; Il a la tête petite, luisante & d'une couleur qui tire sur le pers ou violet: 2. peaux rouges lui pendent au devant du col, comme une cravate; il a les yeux grands, ardens & farouches, derrière lesquels sont 2. petits trous d'oreille nûs. Cet oiseau est haut & gros: il a les jambes lourdes & les pattes grosses, dures & couvertes d'écailles, sans éperons; il y a au bout 3. longues grifes de corne, en quoi il diffère de l'autruche: aussi n'a-t-il pas le pied fourchu, ni par derrière ni par devant, comme celle-ci. Ses ailes, (ou plutôt des plumes roides & dures) sont cachées sous celles qui lui couvrent le flanc; elles lui servent de voile dans la course, & point au vol, parce qu'il ne peut pas s'élever de la terre: pour cette raison quelques uns ne mettent pas le *Casohar* au nombre des oiseaux. Il a un très-grand appetit, avalant

des pierres & du fer, & même souvent des braises, mais tout cela lui passe par le derrière; qui plus est, il ne rend ces cruditez, qu'au bout d'une année; il court vite, & regimbe comme un cheval. Les œufs qu'il pond, sont verdâtres, mais la coque en est plus subtile que celle des œufs de poule. Cet Oiseau n'a ni queue ni langue.

De plus l'on trouve dans ces païs des chats ^{Chats-volans.} volans, auxquels la nature a donné au lieu des ailes, une peau qui regne depuis les pieds de devant jusqu'à ceux de derrière.

Le *Dodaers* ou *Droute* est de grandeur moien- ^{Dodaers.} ne entre celle de l'autruche & du Coq d'Inde: il a les pieds ronds, gros & petits. Il est si charnu, qu'un tel oiseau seul suffit pour rasasier 20. hommes.

L'on trouve au Japon une certaine sorte de ^{Chiens amphibies.} Chiens qui deviennent poissons, à force de se baigner

TABLE

DES FIGURES DES INDES ORIENTALES.

TOME I.

Titre du Tome Premier.

Les Indes Orientales, Carte, par Messrs. de l'Academie. 1
L'Inde de là le Gange, par Messrs. de l'Academie. 2
Carte du Golfe de Bengale, Mer des Indes & Rivières du Gange &c. 3

Goa Indiæ Orientalis Metropolis, en plan. 4

— avec les Habits. 4a

La Ville de Cochins, avec les Habits. 4b

Pompe de l'Empereur de Calicut en donnant audience. 4c

Magnificence du Roi de Cananor en recevant les Ambassadeurs. 4c

Habits & Armes des Nobles de Malabar. 4c

Ceremonie de donner l'Accolade parmi les Malabares: 4c

Pagode & Religion des Malabares à Cranganor. 4d

Magnificence du Roi de Candy en donnant audience. 4d

Ruse des Elephans de l'île de Ceilon. 4d

Habitans du Coromandel, payant leurs vœux à leur Idole. 4e

Ceremonies cruelles des Peniens, en adorant l'Idole Gansa. 4e

Les Veuves du Coromandel, brûlées vives avec les corps de leurs Maris. 4e

La pêche de Perles sur Turocorin. 4e

Pompe annuelle du Roi de Pegu. 4f

Magnificence du Roi de Pegu. 4f

Magnificence du Roi de Pegu en donnant audience. 4f

Habits de Prêtres, forme des Temples &c. en Pegu. 4f

Arbres, Animaux, &c. des Indes. 5

Idoles, Mathematiciens, Philosophes &c. des Indes. 5

L'île Maurice. 6

Guerisons infames des Arclades. 7

Roi de Golconde, Douane, &c. 7

La Grande île de Ceilon. 7a

Les îles Maldives ou Avant mur des Indes. 7b

Le Roi de Narfinga chaque jour lavé & benî par ses Prêtres. 7c

Reverence des Elephans au Roi de Pegu. 7d

Comme on traite l'Elephant blanc en Pegu. 7d

Chasse des Elephans en Pegu. 7d

Duel des Gens de qualité en Pegu. 7d

Habits des Hommes & Femmes en Pegu. 7e

Les Peguiens s'arrouant l'un l'autre sur la fête Sapan Dacche. 7e

Mort cruelle des Traîtres en Pegu. 7e

Funeraille de Peguiens. 7e

Les Peguiens portent aux parties honteuses des balles de plomb. 7f

Litière & Fregates du Pegu. 7f

Habitans de Sombreto, & habits de leurs Prêtres. 7g

L'Inde de là le Gange, Carte, par Messrs. de l'Academie. 8

Le Golfe d'Aracan ou Martaban, Carte. 9

Le Détroit de Malacca, Carte. 10

La Ville & Forteresse de Malacca. 10a

Carosse Royale de trente roies tirées par douze Elephans. 10a

L'île de Sumatra, Carte. 11

La Ville de Palimbang, dans l'île de Sumatra. 12

La Cour & Chambre d'audience du Roi d'Atchin. 12a

Magnificence du Roi d'Atchin allant à cheval. 12a

Comme on mène au Palais du Roi d'Atchin les Ambassadeurs avec leurs présens. 12a

Punition des Larrons à Atchin. 12a

Plantes & Oiseaux des Indes. 13

Plantage de Poivriers. 13

Le Détroit de la Sonde, Carte. 14

L'île de Java, Carte. 15

La Rade de Batavia. 16

La ville de Batavia en profil. 17

Château de Batavia, en profil. 17

Plan de la ville & du Château de Batavia en l'île de Java. 18

Autre Plan de Batavia. 18a

— avec les Habits. 18b

TOME II.

Titre du Tome Second. 19

La Rade de Bantam. 20

La Ville de Bantam: en perspective. 21

Commerce & Marchandises à Bantam. 22

La Ville de Materan, en plan. 22a

Funerailles cruelles des Rois de Java. 22a

Château flottant sur l'Eau. 23

Fruits de l'île de Java, &c. 23

Arbres des Indes. 24

L'île de Bornéo, Carte. 25

La Partie des Indes Orientales vers le Zud-Est, depuis Timor jusqu'à Mindanao. 26

Macassar, ville, en perspective. 26a

Vue de Macassar avec les Habits. 27

Les îles de Banda, Carte. 28

Plantes des Indes, &c. 29

Les îles Moluques, Carte. 29a

Pompe des Rois de Ternate donnant audience aux Etrangers. 30

La Ville de Amboine, en plan. 30a

Chambre horrible d'audience du Roi de Cobina. 31

Cannelle, Muscade, Chasse des Elephans, &c. 31

Girofle, Bambous, Montagne brûlante, &c. 32

Ficus Indica. 32

Arbor Canella. 32

— Nuces Moschatus proferens. 32

— Caryophyllifera. 33

Palma Coccifera. Piper Indicum. 33

Zingiber. Arunda Saccharifera. 33

Les îles Manilles ou Philippines avec les Moluques Macassar Tinor, & autres de l'Océan Oriental. 34

La Baje de Manille. 35

Makou, ville de la Chine. 36

Carte des îles aux environs de la Chine. 37

La Ville de Quemuy dans la Chine. 38

— de Aymuy, dans la Chine. 39

L'île de Formosa, Carte. 40

Temple & Offrande des Formosans. 40

Maisons bâties de Bamboches par les habitans de l'île de Formosa. 40

Habit d'Été des Habitans de l'île de Formosa. 40

— d'hiver des Habitans de l'île de Formosa. 40

— & harnois des hommes de Tokkadokol dans Formosa. 41

Avis Eme, feu Emeu. 41

La Ville & le Château de Zelandia, dans l'île de Tayovan en Chine. 42